

La

# SIBERIE ...

Belgique-Belgie  
P.P.-P.B.  
5030 GEMBLoux I  
BC6235

## Les 4 saisons près de chez vous

MAGAZINE TRIMESTRIEL DU CENTRE TECHNIQUE HORTICOLE DE GEMBLoux — N°19 — JUN 2007

Chemin de Sibérie 4 - 5030 GEMBLoux - Tél. : 081 62 52 30 - Fax : 081 61 00 47 - www.cthgx.be



### SOMMAIRE

Editorial p. 1  
Culture du fraisier dans jardin d'amateur p. 2  
Les fiches du jardinier n°4 : le Crosne p. 4

### AGENDA

les 1ers et 3èmes dimanches  
de septembre  
de 14h à 17h

\* visites guidées du \*  
**JARDIN DES HOMMES**



## En guise d'éditorial

### Venez visiter notre potager aux saveurs oubliées

L'approche de l'été et des grandes vacances amène toujours un regain d'activités en tous genres et le jardinage n'est évidemment pas en reste. Les merveilleux parcs floraux de différents châteaux s'ouvrent exceptionnellement au grand public, nombre de jardiniers privés acceptent de faire visiter leur coin de paradis. Le Centre Technique Horticole de Gembloux sera également de la fête et vous accueillera tous les premiers et troisièmes dimanche de juillet à septembre entre 14h00 et 17h00 pour vous faire (re)découvrir le JARDIN DES HOMMES et ses merveilleuses collections de plus de 200 espèces et variétés de plantes comestibles. Nous ne manquons pas de vous conseiller au mieux les plantes remarquables que vous pouvez cultiver chez vous tant pour la décoration que la consommation alimentaire.

**Alors, à vos agendas !**

Nous vous attendrons les 1<sup>er</sup> et 15 juillet, 5 et 19 août ainsi que les 2 et 16 septembre dès 14h00.



Voir aussi : [www.cthgx.be/collections](http://www.cthgx.be/collections)

Joël GILLET  
Directeur du Centre Technique Horticole

Si vous souhaitez recevoir gratuitement par la poste les divers numéros de ce périodique, veuillez retourner ce talon au Centre Technique Horticole

NOM : ..... PRÉNOM : .....  
RUE : ..... N° : .....  
CODE POSTAL : ..... LOCALITÉ : .....  
TEL. : ..... e-mail : ..... souhaite recevoir

magazine LA SIBÉRIE  programme formations jardinage  prgme Journées d'études  programme Journées Portes Ouvertes  plantes à vendre  
 informations sur l'enseignement secondaire  informations sur l'enseignement supérieur

Date et signature

# CULTURE DU FRAISIER DANS UN JARDIN D'AMATEUR : comment allonger la période de récolte ?



Dans son jardin, l'horticulteur amateur souhaite récolter des fraises pendant la période la plus longue possible. Pour cela deux stratégies s'offrent à lui : en premier lieu, choisir une gamme de variétés précoces, de saison, tardives, bifères et remontantes. En second lieu, adopter différents schémas de culture.

*On ne peut que regretter que la première option ne soit plus réalisable actuellement puisque les plants certifiés de fraisiers vendus dans le commerce n'appartiennent qu'à quelques variétés « professionnelles » : principalement Elsanta et Darselect pour la production de printemps, Selva et Mara des Bois comme variétés remontantes.*

Reste la seconde option : utiliser les variétés actuelles et recourir à différentes techniques afin de hâter ou de retarder la récolte. Ainsi il est possible d'obtenir dans son jardin une production continue de fraises d'avril à octobre. Les schémas n°1 et n°9 vont réclamer le plus de soins et de dépenses. Par contre, il est beaucoup plus facile d'assurer une production continue de fraises de mai à septembre.

## 1. CULTURE HATEE EN POTS

Cette culture se pratique en pots plastiques de 5 litres ou de 7 litres qui doivent avoir de préférence un rebord arrondi. Au début du mois d'août, on y plante 3 (pots de 5 litres) ou 4 (pots de 7 litres) fraisiers, dans un terreau de bonne qualité c'est-à-dire suffisamment riche et poreux qui retiendra l'eau mais permettra le drainage de l'excès. Un terreau composé pour les géraniums convient parfaitement. On y ajoute un peu d'engrais composé N-P-K « spécial fraisiers » ou un engrais à libération lente « 3 mois ». Il faut éviter un excès d'engrais ou des engrais « 6 mois » : cela risque de perturber l'entrée en dormance des plants et d'occasionner des dégâts par le froid hivernal. Pour cette culture, on choisira une variété de juin, hâtive et de bonne qualité comme Darselect, Lambada, Gariguet ou Elsanta. La variété très précoce Primella convient particulièrement bien pour ce cycle cultural mais il est difficile de s'en procurer des plants actuellement. On installe les pots sur un film plastique ou sur une surface dure pour éviter le développement de racines hors des trous de drainage et on choisit un emplacement abrité du soleil de 13h à 15h. Pendant l'été et l'automne, les pots reçoivent des soins classiques : arrosages, désherbages, coupe des filets, ...

Si l'on remarque des dégâts au feuillage (feuilles rongées ou trouées), il s'agit d'attaques de chenilles que l'on combattra avec un insecticide approprié.

Les pots sont hivernés en place : il est prudent de les protéger du gel en les couvrant d'un voile en polypropylène 30g/m<sup>2</sup>. Un emplacement abrité des vents du Nord et de l'Est est recommandé.

On pourra commencer le forçage en janvier : les plantes auront alors reçu une dose de froid suffisante pour lever leur dormance. On rentre les pots dans la serre ou la véranda. Les premiers jours, il faut éviter des températures supérieures à 10-12°C qui donneraient un choc aux plantes : la végétation doit reprendre progressivement.

On arrosera selon nécessité (on ajoute à l'eau un engrais liquide pour plantes d'appartement). Une fois que des nouvelles feuilles apparaissent, on peut augmenter la température graduellement jusqu'à 20°C le jour, un peu moins la nuit. Il faut absolument aérer si la température dépasse 20°C et si l'hygrométrie de l'air est trop élevée. Dans ces conditions, les jeunes feuilles seraient rapidement infectées d'oïdium.

En fonction des conditions de température et de luminosité, les premières fleurs s'épanouiront 5 à 6 semaines après le début du forçage.

Faute d'insectes butineurs, il faudra alors les polliniser : à l'heure la plus chaude du jour et après avoir aéré pour diminuer l'hygrométrie de l'air, on passe un pinceau à aquarelle sur les étamines puis sur les pistils des fleurs épanouies. Il est conseillé de recommencer l'opération plusieurs fois de suite sur chaque fleur.

De la floraison à la maturité, il s'écoule environ 5 semaines, en fonction de la température et de la luminosité. Pendant cette période, les arrosages fertilisants doivent être minutieux : c'est en cela que les « doigts verts » experts révéleront tout leur savoir-faire !

Après la récolte, les plantes peuvent être replantées en pleine terre dans des trous correspondant au volume des pots : ils donneront une production de plein air au printemps suivant.

## 2. TUNNELS EN PLASTIQUE DE 5 METRES

On trouve dans le commerce différents modèles de tunnels plastiques dont les arceaux ont une largeur qui va de 4,5 à 5,5m. Avec une largeur de 4,5 à 5m, on couvrira 3 doubles rangs de fraisiers. Si la largeur atteint 5,5m, on peut envisager 4 doubles rangs plantés un peu plus serrés (à 1,25m d'axe en axe). C'est l'abri qui offre le meilleur rapport prix/performance.

La pose se fait en février. On utilise du plastique de 8m de large (EVA 0,10 à 0,18mm) qui sera tenu en place par des ficelles attachées à la base des arceaux. Aux extrémités on fixe le plastique aux arceaux par des clips et on installe des pignons qui doivent comporter une grande ouverture (porte ou rideau). Ainsi l'aération sera suffisante par simple ouverture des portes. Il faudra veiller à éviter des températures supérieures à 25°C et à faire disparaître rapidement la rosée en fin de nuit. Si possible, il faut orienter le tunnel selon un axe Nord-Sud.

En cas de gel nocturne, il faut entrouvrir le tunnel pour éviter le phénomène d'inversion thermique (=température plus basse dans le tunnel qu'à l'extérieur) et couvrir les plantes d'un polypropylène non tissé. Il est indispensable de placer dans chaque double rang une gaine d'arrosage (T-Tape).

Dans ces abris, la production de fraises peut commencer un mois plus tôt qu'en plein air (en fonction du climat et du type de plastique). Lorsqu'elle est terminée, on arrache les fraisiers et on peut installer dans le tunnel une culture de tomates, poivrons, concombres ou melons par exemple. *Suite →*



### 3. CLOCHES ANGLAISES

Ces mini-serres en verre, très habilement conçues, ont été diffusées dès les années 1950. Chaque cloche comporte 4 vitres : 2 en piédroit et 2 en toiture, posées sur un arceau et tenues par 2 crochets et un ressort. L'ensemble fait environ 65cm de longueur et de largeur. En février, on installe les cloches l'une à côté de l'autre sur des rangs simples de fraisiers : elles sont trop étroites pour couvrir des doubles rangs. On ferme les extrémités avec une vitre verticale. Selon le modèle, la hauteur des piédroits est variable. Certains sont un peu trop bas pour les variétés actuelles de fraisiers, à forte végétation. Jusqu'à la floraison, on laisse toutes les cloches en place. Les interstices entre les vitres assurent une ventilation suffisante. Ensuite, et en fonction de la température, on enlève pendant la journée les vitres d'extrémité et une cloche sur 4 ou 5 afin de laisser les insectes butineurs jouer leur rôle. Le gain de précocité est le même qu'avec des petits tunnels : de l'ordre de 10 jours et un peu plus si le printemps est très défavorable.

En cas de gel printanier, les cloches en verre assurent une meilleure protection que les tunnels plastiques.

### 4. PETITS TUNNELS EN PLASTIQUE

Les tunnels « Nantais » que l'on a aussi appelés « Chenilles » sont posés en février sur des doubles lignes de fraisiers. On installe des arceaux métalliques de 80cm de largeur et 70cm de hauteur que l'on plante dans le sol jusqu'au niveau des deux boucles qui serviront à lier les ficelles de maintien du plastique. Puis on déroule et on tend le plastique (EVA 0,10mm de 1,20m de largeur). On le fixe à un piquet à chaque extrémité en le rassemblant en une « marotte » et on place à chaque arceau la ficelle qui maintient le plastique en place.

Ces petits tunnels demandent une surveillance constante et beaucoup de travail d'ouverture et de fermeture. En effet, le soleil provoque un échauffement trop important de l'air si le tunnel reste fermé avec pour conséquence de graves brûlures du feuillage et des fraises.

Les petits tunnels procurent un gain de précocité de 10 jours environ, en comparaison avec le plein air.

### 5. VOILES DE FORCAGE

Le polyéthylène perforé (épaisseur 50 microns, 4 à 5 % de trous) et le polypropylène non tissé (Agryl, Lutrasil... 17 g/m<sup>2</sup>) peuvent être utilisés en hiver pour protéger les plants de fraisiers contre le froid. Laisser en place en fin d'hiver, ils assurent une reprise de végétation un peu plus précoce qu'en plein air. L'avance de végétation se maintiendra jusqu'à la récolte.

La couverture doit être retirée dès le début de la floraison afin de permettre une fécondation des fleurs par les insectes butineurs. On ne replacera la couverture que si du gel est annoncé ou s'il y a un risque d'intempéries graves : fortes pluies, grêle, ...

En pratique, on enterre la couverture sur un grand côté de la parcelle et on la maintient en place sur les trois autres côtés avec des sacs de sable ou des broches.

Le polypropylène coûte un peu plus cher que le polyéthylène et, comme il est plus fragile, il faut le manipuler avec précautions pour éviter de le déchirer. Par contre, comme il est plus léger, il occasionne moins de dégâts aux plantes par battement de la bâche sous l'effet du vent.

Avec ce système très simple à mettre en œuvre et bon marché, on peut escompter un gain de précocité de l'ordre d'une semaine par rapport au plein air.

### 6. CULTURE DE PLEIN AIR

Vient ensuite la production de plein air des variétés « de juin » plantées en août de l'année précédente.

Pour obtenir une production plus tardive, on peut soit utiliser des variétés remontantes dans leur cycle normal de culture, soit des variétés de juin en culture retardée ou programmée.

### 7. CULTURE DES FRAISIERS REMONTANTS

On peut obtenir une production plus tardive de fraises en cultivant des variétés remontantes comme Selva, Evita, Seascape ou Mara des Bois par exemple. Classiquement, on plante des plants frais à la fin de l'été de l'année précédente ou encore des plants frigo au début d'avril de l'année même. On enlève les premières fleurs en au-moins deux passages successifs afin de favoriser le développement des plants en vue de la production d'automne. La production peut se maintenir jusqu'en octobre, en fonction de la variété et des conditions climatiques. A ce moment, il est intéressant de protéger la culture des intempéries par un voile de polypropylène. Pour donner de bons résultats, la culture des fraisiers remontants demande beaucoup d'attention pendant l'été dans la conduite des arrosages et dans la protection phytosanitaire. Selva est la variété remontante la plus cultivée à cause du bon calibre et de la fermeté de ses fruits ainsi que de sa longue période de production (jusqu'à 3 mois) et de son rendement assez constant pendant cette période. Cependant la qualité gustative des fraises est décevante : faible acidité, peu de sucre, peu d'arôme. Dans le groupe des fraisiers remontants, la variété française Mara des Bois présente des caractéristiques nettement différentes de toutes les autres : les fruits sont plus petits (en moyenne 14 grammes) mais leur qualité gustative est excellente si la récolte se fait à pleine maturité. Pour obtenir un calibre satisfaisant, il faut enlever les hampes florales, après qu'elles aient donné les fruits les plus gros, dès que l'on voit que les fruits restants seront trop petits, sinon les plantes s'épuisent rapidement. Cette opération représente un travail important. La production de Mara des Bois arrive plus tôt que celle des autres variétés remontantes. Il y a un pic important de production fin juillet et début août alors que les autres variétés remontantes ont une production plus régulièrement répartie sur une période plus longue.

### 8. CULTURE RETARDEE DES VARIETES DE JUIN

Il existe un « trou » entre la fin de production des variétés de juin et le début de production des variétés remontantes. Pour combler ce « trou », on peut utiliser l'artifice suivant : sur une parcelle d'une variété tardive de juin plantée classiquement en août, on place en hiver une épaisse couche de paille (15 à 20 cm). En fin d'hiver et au début du printemps, par son effet isolant, la paille retardera la reprise de végétation des fraisiers. On l'enlève vers la mi-mai et on obtiendra une récolte retardée.

### 9. CULTURE PROGRAMMEE DE VARIETES DE JUIN

Nous avons dit que les variétés classiques de fraisiers remontants manquent de goût et que Mara des Bois demande beaucoup de travail si on veut obtenir des fruits de calibre satisfaisant.

Il est possible de produire des fraises dans le courant de l'été en utilisant des plants-frigo de variétés de juin (Elsanta ou Darselect par exemple). En plantant, dans la première moitié de mai, des plants pépinière-frigo, on obtiendra une production dans la seconde moitié de juillet. On peut aussi planter un peu plus tard (début juin) des plants-frigo A+ : ils produiront vers la mi-août. Pour ces cultures, la reprise des plants est délicate : ils demandent beaucoup de soins dans les arrosages. Pour la deuxième culture, on préférera des plants-frigo A+ parce qu'ils sont plus petits que des plants pépinière-frigo : leur reprise sera meilleure mais leur rendement est moindre. Ces plants peuvent rester en place pour une production normale en juin de l'année suivante. Il faudra bien les protéger du gel pendant l'hiver car ils y sont plus sensibles.

#### POUR EN SAVOIR PLUS ...

Ce texte est extrait d'une série de 9 articles que nous avons publiés dans le mensuel NOTRE JARDIN (Boîte postale 158 à 1400 NIVELLES) de juin 2003 à avril 2004. L'ensemble constitue un « manuel » de la culture du fraisier dans les jardins d'amateurs. La FEDERATION WALLONNE HORTICOLE a publié en 2002 un ouvrage de 208 pages intitulé « La culture du fraisier en Wallonie » par Alain ROBBE (en vente - renseignements 081/62 73 10).

André SANSDRAP Chargé de cours honoraire (HE Charlemagne)

# *Les Fiches du Jardinier*

## *Fiche n°4 : Le Crosne du Japon*

### LE CROSNE

Famille des LAMIACEES

Nom latin : *Stachys affinis*

Nom vernaculaire :  
Crosne du Japon

### PROPRIETES ET UTILISATIONS

Les tubercules se consomment cuits, bouillis (5 minutes à l'eau bouillante), à la crème, en salade ou encore frits, en sauce blanche, au gratin ou confits au vinaigre comme les cornichons

### DESCRIPTION

C'est une plante vivace à feuilles opposées et dont les tiges sont carrées comme toutes les lamiacées. Les feuilles sont ovales, pointues, d'un vert terne, réticulées et rudes au toucher. Le Crosne du Japon développe dans le sol des tubercules, tiges souterraines qui sont à l'extrémité épaissies en forme de chenille blanche et qui représentent la partie utile de la plante. Ils sont blancs, très aqueux, à peau presque nulle, à chair peu consistante et tendre



### HISTOIRE ET ORIGINE

Comme son nom l'indique, cette plante est originaire de l'Asie et a été introduite en France au printemps 1882 et cultivée dans le jardin de Monsieur Pailleux, à Crosne dans le département de l'Essonne, d'où son nom vernaculaire

### CULTURE

La plante est très rustique et pousse dans tous les terrains. Les tubercules sont plantés en mars à 30 – 40 cm de distance et 60 cm entre ligne, en les disposant par 2 ou 3 dans chaque trou à une profondeur de 15 cm. Pendant l'été, les soins culturaux consistent à biner de façon à maintenir la culture propre. A la fin de la végétation, on butte légèrement les tiges pour favoriser le développement des tubercules. La récolte commence à l'automne lorsque les tiges sont complètement fanées. Les tubercules possédant une peau très fine flétrissent et noircissent très vite. On enlève les tubercules au fur et à mesure des besoins ou en une seule fois mais en prenant soin de les conserver dans du sable humide. Le rendement est de 60 à 80 kg à l'are. Pour avoir une bonne récolte de tubercules assez gros, il faudra effectuer un apport de fumier bien décomposé et un labour d'automne. La plantation aura lieu au printemps suivant

### VARIETES ET CULTIVARS

Le genre comprend plus de 300 espèces mais pas de variétés disponibles

### MULTIPLICATION

Multipliation végétative par division des tubercules

### PARASITES ET MALADIES

Occasionnellement la plante peut subir des dégâts suite à des attaques de ver des crosnes, de pourridié et de limaces lorsque les jeunes pousses se développent

